

Extrayons la racine carrée des deux membres de l'équation :

$$x + \frac{1}{2} = \pm \sqrt{\frac{8281}{4}} = \pm \frac{91}{2};$$

D'où $x = \frac{91-1}{2} = 45$, seule réponse admissible.

J.-O. C.

TRIBUNE LIBRE.

FRANCE ET CANADA.

Il est au monde une nation qui, depuis près de quatorze siècles, remplit parmi les peuples, un rôle visiblement providentiel ; elle donne le pas à la civilisation, le cachet d'immortalité aux œuvres d'art, la sanction nécessaire aux productions du génie et de la science ; de toutes parts, on vient à elle, pour la voir, la connaître, se façonner sur elle, parler sa langue, et lire les chefs-d'œuvre qu'elle a produits ; son histoire est l'histoire du monde, ses progrès sont les progrès de l'humanité, ses gloires rejailissent sur l'univers, ses fautes attristent les peuples, ses revers ébranlent la terre ; elle habite un sol d'une richesse inépuisable, et son territoire, qui donne sur trois mers, a la situation la plus belle qu'il soit possible d'imaginer ; " baptisée " avec Clovis, placée à la tête de l'Europe " par Charlemagne, soldat de l'Eglise " avec ses plus grands rois, " (*) la nation française, car c'est elle, constitue le noyau le plus fort et le plus uni des disciples du Christ ; nation éminemment expansive, elle se répand, depuis des siècles, par tout l'univers, et porte en tous lieux sa foi, sa langue, ses arts et sa civilisation.

La France, ce n'est plus un pays ayant un site et des limites : c'est un peuple que le voyageur étonné retrouve partout,

(*) J. Chantrel.

et que partout il est heureux de rencontrer, comme une sorte d'apôtre collectif du progrès, de la littérature et de la science.

Successivement, la France a donné des rois à la plupart des trônes de l'Europe, des mandarins à la Chine, des généraux à l'Amérique, des ministres à de nombreux pays, des papes à l'Eglise, des évêques et des missionnaires partout.

En dépit des ravages d'une philosophie haineuse et impie, la France reste douée d'une prodigieuse fécondité pour toutes les œuvres de bienfaisance, de charité, de dévouement ; chez elle tous les rangs, toutes les classes sociales fournissent leur contingent à cette armée d'hommes et de vierges, qui se consacre à instruire l'enfance, et à soulager la misère et la souffrance, non pas seulement sur le territoire proprement dit, mais partout où un champ d'action lui est ouvert. Et tel est le prestige conquis pacifiquement par ces héros de la charité, que les mêmes hommes qui les persécutent dans leur propre pays ne peuvent se dispenser de les louer et de les soutenir partout ailleurs ! Oh ! c'est que ces Missionnaires, ces Frères, ces Sœurs, représentent véritablement la France ; partout où ils s'établissent, ils fondent de petites Frances, que l'on aime, que l'on respecte, que l'on admire.

Que dis-je ? de petites Frances ! Ne sont-ce pas plutôt de grandes Frances que nous voyons se développer sur divers points du sol américain, et spécialement au Canada ? Ne voyons-nous pas se reproduire ici les merveilles qui se sont accomplies de tout temps sur le sol de la mère-patrie ? Et le Canada n'a-t-il pas, lui aussi, ses arts, sa littérature, ses poètes, ses héros de toutes sortes ?

O peuple canadien-français, sois fier de ton nom, réjouis-toi du rôle que tu peux et dois remplir à ton tour : tu es une France, toi aussi. Ta langue est parlée dans tout l'univers : quand les